



YASMINA KHADRA

Le sel de tous les oublis

Julliard



Mohammed Moulessehoul qui écrit sous le pseudonyme de Yasmina Khadra (les deux prénoms de son épouse) – « Tu m'as donné ton nom pour la vie. Je te donne le mien pour la postérité » - est un des auteurs francophones le plus traduit dans le monde. 49 pays, 50 langues. Il a obtenu le Prix des Libraires en 2006 pour « L'Attentat ».

« *C'était un beau jour de mai de l'année 1963* ». Du côté de Blida. En Algérie.

Dalal - la femme d'Adem - lui annonce l'impensable : elle le quitte pour un autre. « *C'est plus fort que moi, confesse-t-elle, la voix ravagée de trémolos. J'ai essayé, je le jure. J'ai essayé de ne plus le revoir. Je me promettais, chaque fois que je rentrais à la maison, de laisser cette histoire dehors. Et au matin, je me surprénais à courir le rejoindre.* »

Adem instituteur au village « où il enseigne le calcul aux élèves du CP, et les leçons de choses aux CE1 » est humilié. Dévasté. Il brûle ses photos et les souvenirs qui vont avec, claque la porte et prend la route. Rien dans les mains, rien dans les poches, enfoncé dans son désespoir, muet sur son malheur, il fuit, droit devant. Vagabond parmi les vagabonds, clochard parmi les clochards, gueux parmi les gueux, il traîne sa misère de douar en douar, de djebel en djebel. La guerre est finie certes, mais les sentiers, les bois et les chemins sont peuplés de fantômes, et en connaissez-vous beaucoup de fantômes qui aient la conscience tranquille ?

Après un séjour dans un asile de fêlés « *marteaux à faire jaillir des étincelles sur une enclume* », il rencontre Mika un nain au grand cœur prêt à tout pour avoir quelqu'un à qui parler. « *Si tu as tué des gens, si tu es en cavale ou bien en désertion, sache que tu n'as rien à craindre de moi* ». Avec Mika « *Salut champion !* » voilà Turambo un boxeur des années 30, fils d'une kabyle et d'une gueule cassée, qui attend de lui plus que des silences « *tu as avalé ta langue ?* »

Avec l'un, avec l'autre, avec tous les autres aussi, avare de paroles, agressif, insaisissable, muet comme une huître : « *une huître qui se referme sur ce qui mine son âme* » il descendra une à une les marches de l'enfer. Et puis un jour - un soir entre chien et loup - une ombre réveillera ses vieux fantasmes. « *Le pire n'est pas toujours sûr* » disait Claudel.